

sacré et rigoureux de faire prier vos enfants et de prier avec eux ! Voici une pensée bien propre à faire sur vos cœurs une heureuse et salutaire impression : vous êtes vous-mêmes comme absorbés dans ce que vous appelez vos affaires et que moi j'appellerais volontiers vos bagatelles, en comparaison de l'éducation religieuse de vos enfants ; et ces affaires ne vous laissent presque jamais la liberté de vaquer au saint exercice de la prière. Voilà du moins ce que vous ne cessez de nous répéter à chaque instant ; mais vos enfants sont encore exempts et de ces travaux pénibles qui vous accablent, et des affaires multipliées qui vous absorbent. Ils ont donc tout le temps nécessaire pour prier ; faites-les donc prier en leur nom et en votre nom ! Bien plus, pères et mères, très souvent encore vous êtes chargés d'iniquités ou du moins vous avez sur la conscience une multitude de fautes graves à vous reprocher ; et c'est à peine si vous osez élever vers le Dieu de toute sainteté vos mains teintes de sang, c'est-à-dire, chargées de péchés et vos cœurs flétris par les désordres les plus honteux : mais heureusement pour vous et pour eux, vos enfants sont encore parfaitement innocents ; ils sont encore ornés des fleurs brillantes de la grâce sanctifiante et enrichis des dons de l'esprit vivificateur. Ah ! pères et mères, faites donc prier vos enfants encore innocents, priez vous-mêmes avec eux ; et alors votre prière, portée sur les ailes officieuses de l'innocence de vos enfants, montera devant le trône de Dieu où elle sera accueillie comme un encens de bonne odeur, et